

Frères et sœurs,

Jeudi, je vous ai invité, avec moi, à faire de cette Semaine Sainte une Semaine Sainte unique, non pas parce que nous ne vivons pas les choses comme habituellement, mais parce que nous pourrions vivre les choses davantage unis à ceux et celles qui vécurent la première Semaine Sainte. Jeudi, c'est en unissant votre désir au profond désir, au désir ardent de Jésus de rassembler les siens que je vous avais invité. Hier, au pied de la croix, avec le disciple bien-aimé, souvenez-vous, nous avons accueilli Marie chez nous vivant l'ombre, les ténèbres, la descente aux enfers du Seigneur Jésus, dans l'espérance du cœur de la Vierge Marie. C'était l'itinéraire de ce jour qui vient se conclure par le matin de Pâques à l'heure où commence à poindre le jour. Aujourd'hui, vous vous en doutez bien, c'est à la figure de Sainte Marie-Madeleine que je vous invite à vous attacher. Quel sentiment habitait le cœur de la Madeleine, cette pauvre fille de Galilée qui n'avait fait que des mauvais choix avant de rencontrer le Seigneur Jésus. Certains disent qu'elle était au ban de la société parce que fille d'une femme adultère, d'autres ont vu en elle la pécheresse. Celle que nous appelons il y a quelques temps encore une femme de mauvaise vie. Madeleine est celle, qui dans sa rencontre avec le Seigneur Jésus quitte les ténèbres profondes et profondément noires de l'humanité. Jésus est venu chercher Madeleine parce qu'elle a beaucoup aimé nous dit l'évangile. Parce qu'elle a beaucoup aimé elle a été beaucoup pardonnée. Quels pouvaient être les sentiments de Madeleine le Vendredi Saint lorsqu'arrêté, Celui qui l'avait tirée de ses ténèbres était crucifié ? Elle avait très probablement bien peur notre Marie-Madeleine. Elle avait très probablement peur de retomber dans les ténèbres de sa vie parce que celui qui lui avait apporté la lumière disparaissait à ses yeux. Et qu'à vue humaine il n'y avait aucune manière d'espérer. Frères et sœurs dans nos vies et dans la vie du monde, en cette heure que nous vivons, il y a parfois les mêmes sentiments que ceux de Madeleine le Vendredi Saint. La peur, la peur de perdre ceux que nous aimons, de les voir mourir sans que nous ayons pu chérir leur visage, leur dire que nous les aimons. La peur, la solitude aussi, celle que Madeleine avait quittée en rencontrant Jésus. Elle n'avait pas fait que rencontrer celui qui était la source de la lumière et de son extraction des ténèbres obscures. Il était celui qui l'avait tirée de sa solitude pour la placer au cœur d'une communauté, d'une famille, celle des premiers disciples de Jésus. Frères et sœurs, les sentiments de la Madeleine le Vendredi Saint ont été bouleversés lorsque le jour à commencé à poindre au matin de Pâques et qu'elle vit l'Ange du Seigneur descendre. Lorsqu'elle vécut ce tremblement de terre qui sans doute a été physique mais qui a été tout aussi existentiel pour elle. Elle qui craignait d'avoir vécu un mirage dans sa communion avec Jésus, dans cette famille qu'elle avait enfin trouvée au milieu des disciples. Elle qui craignait d'avoir vécu un mirage, découvre qu'en fait elle a bien découvert l'authentique vie, la vie éternelle. Soyez sans crainte, dit l'Ange à Marie et à Marie-Madeleine, soyez sans crainte, vous cherchez Jésus le crucifié, il est ressuscité. Frères et sœurs, les sentiments de la Madeleine au moment de la rencontre de l'Ange peuvent être aussi les nôtres en cette heure. La peur se change en confiance lorsque nous faisons l'acte de Foi de mettre le Seigneur Jésus au cœur de notre vie. Les ténèbres se changent en lumière, la solitude en communion fraternelle. Oui, frères et sœurs, si nous ne sommes pas rassemblés comme chaque année dans cette église St Nicolas physiquement nous y sommes d'abord et avant tout par nos cœurs pour célébrer le mystère de la résurrection du Seigneur, celui qui s'est abaissé jusqu'à devenir l'un des nôtres, celui qui a agit dans les épaisses nuits de l'humanité est celui qui continue d'agir dans nos vies. Dans la vie de ceux qui souffrent, dans la vie de ceux qui exultent de joie, dans la vie de ceux qui le cherchent, comme dans la vie de ceux qui l'ignorent. Dieu agit discrètement de la discrétion de la flamme du cierge pascal de la discrétion de la Madeleine qui une fois qu'elle aura donné son témoignage s'effacera pour être l'une des disciples, l'une des disciples du Seigneur celle qui porte parfois chez certains le nom d'apôtre des apôtres à cause du fait qu'elle est la première à avoir rencontré Jésus ressuscité. Va dire à mes frères que je les précède en Galilée. Oui, frères et sœurs, la Galilée ce soir c'est votre maison, c'est le lieu où vous vivez habituellement, seul ou avec ceux qui vous entourent. Et la Galilée s'est fermée il y a plusieurs semaines celle qui est qualifiée dans l'évangile de carrefour des nations où tout le monde passe pour faire commerce, cette maison que vous habitez a fermé ses portes non pas comme sur Jésus hier dans un

tombeau mais comme nous fermons la porte du tabernacle à la fin de chaque messe pour pouvoir y recueillir la présence du Seigneur.

Frères et sœurs demandons au Seigneur Jésus Christ en cette eucharistie de vous visiter pour que cette Galilée où vous demeurez soit le lieu où Jésus vous a déjà précédé. Que vous puissiez le reconnaître comme Pierre et les autres qui l'ont reconnu dans les choses simples et quotidiennes de leur vie. Jésus ressuscité lorsqu'il apparaît aux apôtres fait une partie de pêche avec Simon Pierre, invite Thomas à mettre son doigt dans son côté pour que sa Foi puisse naître.

Frères et sœurs que les sentiments de Marie-Madeleine nourrissent notre conversion, qu'ils nourrissent notre Foi alors que nous préparons nos cœurs à renouveler les promesses de notre baptême. Amen.